# Observations sur les Suidés fossiles du Pléistocène D'AFRIOUE

Par C. Arambourg. Professeur au Muséum.

Parmi l'abondant matériel du Pléistocène inférieur de l'Omo se trouvent de nombreux restes de Suidés. Alors que la Faune africaine actuelle des régions tropicales ne comprend plus que des représentants des trois genres Potamochoerus, Hylochoerus et Phacochoerus, celle du Quaternaire des mêmes régions a été, comme l'on sait, beaucoup plus variée. Il règne malheureusement une grande confusion dans la systématique et la connaissance des rapports mutuels de ces formes disparues, confusion qui tient surtout à l'état trop fragmentaire des pièces de provenances diverses décrites par des auteurs différents et aussi aux tendances de certains descripteurs.

Le matériel de l'Omo, grâce à son état de conservation et à son abondance, me permet d'apporter un peu de clarté dans cette question complétant ainsi les efforts antérieurs de Shaw (1939), ou de Dietrich (1942).

Sans entrer dans les détails d'une discussion qui fera l'objet

d'un exposé au cours d'un travail plus important, je pense que les diverses formes fossiles africaines jusqu'ici décrites peuvent se ramener à cinq genres et six ou sept espèces ou sous-espèces au maximum.

Voici les diagnoses succinctes de ces formes établies essentiellement d'après les caractères de la dentition.

# I. — Genre Phacochoerus G. Cuvier, 1817.

Dentition très hypsodonte. Prémolaires et même première molaire précocement caduques; 3e molaire très allongée, formée d'au moins 6 paires de colonnettes étroitement juxtaposées avec un rang médian impair; section de ces colonnettes généralement ovale ou elliptique, parfois irrégulière. La rangée médiane est quelquefois dédoublée surtout en arrière. Cément très abondant. Surface d'abrasion des dents plane. Incisives caduques. Canines fortes, recourbées, dépourvues d'émail.

Espèces. — Il est vraisemblable, conformément aux observations de Shaw (1939), que tous les restes pléistocènes de Phacochères

Bulletin du Muséum, 2e série, t. XV, nº 6, 1943.

africains appartiennent à l'espèce actuelle *Ph. africanus* caractérisée par la fermeture précoce de ses cavités pulpaires, en opposition avec *Ph. aethiopicus* chez laquelle ces cavités demeurent tardivement ouvertes.

Il faut donc ranger sous ce nom les diverses espèces nominales créées par E. C. N. et H.-V. van Hoeppen: Ph. laticolumnatus, Stylochoerus compactus, Synaptochoerus hieroglyphicus, qui ne représentent que des cas de variations individuelles, observables sur les vivants, ou des stades divers de l'usure dentaire.

Gisements. — Afrique Australe; Afrique Orientale: Oldoway,

Serengeti, Vallée de l'Omo.

#### II. — Genre Notochoerus Broom, 1925.

Génotype. — Notochoerus capensis Brom 1925.

Syn: Hylochoerus enilus Hopwood 1926 b. (pro parte).

Forme géante, à dentition très hypsodonte, connue surtout par ses arrière-molaires. M<sub>3</sub> constituées, comme chez les Phacochères, d'un grand nombre de longues colonnettes d'émail fortement empâtées de cément; ces colonnettes disposées longitudinalement par paires séparées l'une de l'autre par une colonnette impaire de plus faible section. Les colonnettes latérales sont plus ou moins comprimées, plus ou moins fortement cannelées longitudinalement ce qui produit, sur la face occlusale, des figures d'abrasion irrégulièrement plissées. Le nombre de ces paires est de 5 au moins à M³ et de 6 ou 7 à M₃., la longueur des dents étant voisine de 75 à 80 mm. pour M³ et 100 mm. pour M₃; avec des hauteurs de 55 à 60 mm., mais pouvant atteindre 100 mm. Email épais, très rugueux.

Canines supérieures très développées, sans émail, à section rap-

pelant celle des canines de Phacochères.

Espèces <sup>1</sup>. 1. — N. capensis Broom, 1925 (Syn. N. Meadowsi Broom, 1928). 2. — N. Serengetensis Dietr., 1942.

Gisements. — Afrique Australe; Afrique Orientale: Oldoway, Serengeti (Tanganyika), Vallée dc l'Omo.

# III. — Genre Metridiochoerus Hopw. 1926 a.

Génotype. — M. Andrewsi Hopw. 1926 a.

Mandibule élargie dans la région incisive comme celle de *Phaco-choerus*. Incisives inférieures réduites en dimension et au nombre de 4 seulement. Série des prémolaires précocement caduque : en général M<sub>2</sub> M<sub>3</sub> seules en fonction chez les adultes, mais alvéoles

<sup>1.</sup> Notochoerus Dietrichi Hopw. 1934, du gisement d'Oldoway est insuffisamment caractérisé, non figuré, et se rapporte peut-être au genre Metridiochoerus.

pour P<sub>3</sub> et P<sub>4</sub>. Molaires hypsodontes, empâtées de cément. Email strié verticalement et portant au-dessus du collet quelques fines rides horizontales. M³ et M₃ formées de deux lobes principaux constitués chacun d'une paire de colonnettes comprimées latéralement et d'un talon composé de 2 ou 3 rangs de colonnettes dont la longueur totale égale ou excède à peine celle des deux lobes antérieurs; parfois le premier rang de colonnettes du talon est très développé et simule presque un troisième lobe. Il existe entre les 2 premiers lobes et entre le dernier et le talon, une colonnette impaire.

Espèces. — 1. Metridiochoerus Andrewsi Hopw. 1926 a.

Taille du Sanglier.

Longueur de M³: 50 à 65 mm.

» de  $M_3$ : 50 à 55 mm.

Hauteur de M<sup>3</sup>: 40 à 50 mm.

Gisements. — Pléistocène de Homa (Lac Victoria).

Pléistocène ancien de la Vallée de l'Omo.

Synonymes. — Tapinochoerus modestus v. Hoepen 1932 Kolpochoerus sinuosus v. Hoepen 1932 (Pléistocène de l'Afrique australe).

2. Metridiochoerus euilus non Hopwood sp., Dietrich 1942. Taille supérieure à celle de la précédente.

Longueur de M<sup>3</sup>: 71 mm.

 $M_3:85 \text{ mm}.$ 

Hauteur de M<sub>3</sub>: 37 mm.

Gisement. — Pléistocène inférieur de Serengeti (Tanganyika).

# IV. — Genre Potamochoerus Gray 1852.

Dentition brachyodonte, sans cément. Incisives inférieures au nombre de six. Canines supérieures recouvertes partiellement d'une bande d'émail fortement cannelée. Série prémolaire persistante; parfois P<sub>1</sub> absente. Molaires courtes et larges : M<sub>3</sub> avec talon peu développé.

Plusieurs espèces actuelles en Afrique et à Madagascar.

Espèces fossiles. — P. sp. cf. major Dietrich 1942 (p. parte, fig. 150 à 157).

Gisement. — Pléistocène de Serengeti.

Synonyme. — Koiropotamus sp. Dietrich 1937 du Pléistocène d'Oldoway.

Il est possible que « Sus » limnetes Hopw. (1926 b) du gisement de Kaiso contemporain des précédents, appartienne aussi au même genre.

#### V. — Genre Omochoerus nov. gen.

Dentition brachyodonte, mais moins que celle du genre Sus. Dents complètement dépourvues de cément, à émail épais, lisse, ne portant que de très fines stries horizontales au-dessus du collet. Incisives très robustes, réduites probablement à quatre chez les adultes. Série prémolaire persistante, sauf la première. Troisième arrière-molaire très allongée par suite du développement du talon qui constitue un troisième et parfois, à  $M_3$ , un quatrième lobe. Talon de  $M_3$  au moins égal en longueur aux deux premiers lobes; talon de  $M^3$  un peu plus court. Surface d'abrasion des molaires présentant des replis d'émail compliqués du côté médian des denticules latéraux.

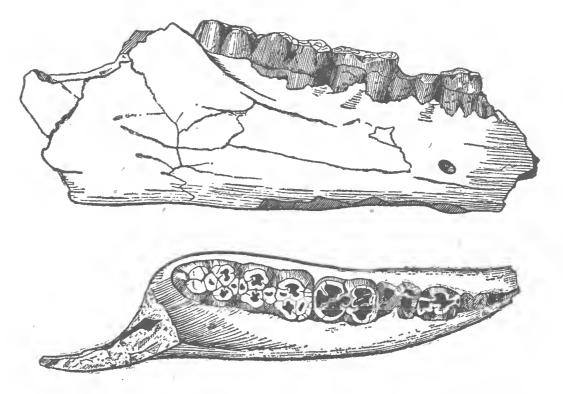


Fig. 1. — Omochoerus pachygnathus. Type A, mandibule droite vue par la face externe et par la face supérieure. Réd. 1/2.

Espèces. — 1. Omochoerus pachygnathus nov. sp.

Type A. — Fragment de mandibule droite avec série P<sub>4</sub> M<sub>3</sub> et alvéoles pour P<sub>2</sub> et P<sub>3</sub> (Nº 1939-3-320, Coll. de Paléontologie du Muséum).

Type B. — Symphyse mandibulaire avec incisives brisées et canines. (Collection du Bourg-de-Bozas, Sorbonne).

Diagnose. — Taille d'un fort sanglier. P<sub>4</sub> formée d'une cuspide principale avec talon bien développé en arrière, réduit en avant. M<sub>3</sub> avec cingulum antérieur bien développé. Conides internes et externes des deux lobes antérieurs contigues sur la ligne médiane; 2 tubercules médians séparant le premier du second lobe ainsi que celui-ci du talon. Ce dernier, dont la longueur égale à peu près celle des deux premiers lobes, formé de 4 grostubercules disposés par paires, un tubercule médian et un postérieur.

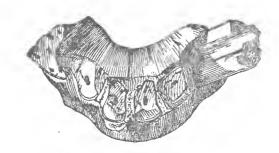


Fig. 2. — Omochoerus pachygnathus. Type B, symphyse mandibulaire vue de face. Réd. 1/2.

Chez certains individus cette structure du talon peut se compliquer par l'adjonction de tubercules supplémentaires, médians ou latéraux.

2. — Omochoerus Grabhami Hopw. sp. (= Hylochoerus Grabhami Hopw. 1929).

Il est probable que c'est au genre Omochoerus que doit se rapporter la pièce décrite, sous le nom d'Hylochoerus Grabhami, par Horwood en 1929 et figurée, d'après un croquis de l'auteur, par Bouet et Neuville (1930, p. 300, fig. 74). Ce fossile, qui provient des alluvions du Nil blanc au Sud de Kartoum, est un fragment de M<sub>3</sub> qui se distingue de celles provenant de l'Omo, par ses dimensions un peu plus fortes mais surtout par son talon plus développé et plus compliqué que chez aucun de nos spécimens et par la séparation, sur la ligne médiane, des conides des lobes antérieurs.

Observations. — Le genre Omochoerus est représenté, dans la collection de l'Omo, par les restes d'une trentaine d'individus, sujets à d'assez grandes variations individuelles. Sa dentition n'est pas sans rappeler celle du genre Sus, où l'on observe parfois

— quoiqu'à un degré moindre — un allongement assez considérable des arrière-molaires. Mais la réduction des incisives, l'absence de P<sub>1</sub> et aussi la tendance à une certaine hypsodontie des dents jugales, justifient la séparation générique de ce type qui paraît, pour le moment, n'avoir été rencontré en Afrique que dans la région nilotique. Il n'est pas sans rapports avec une forme pliocène des Siwalik: Sus Falconeri Lyd.

#### BIBLIOGRAPHIE

- Bouet et Neuville, 1930, Recherches sur le genre Hylochoerus. Archives Muséum national d'Histoire Naturelle, Paris, t. V, pp. 299-301, fig. 74.
- Broom (R.), 1925, On evidence of a Giant Pig from the late Tertiaries of South Africa, *Records of the Albany Museum*, Grahamstown, vol. III, pp. 307-308, 1 fig.
- 1928, On some Mammals from the Diamond Gravels of the Kimberley District, Annals of the South African Museum, Capetown-London, vol. XXII, pp. 439-441, 1 fig.
- Dietrich (W.-O.), 1937, Pleistozäne Suiden-Reste aus Oldoway, Dcutsch-Ostafrika, Wissenchaftliche Ergebnisse der Oldoway Expedition, 1913, N. F., Heft 4, Reimer, Berlin, 1937, pp. 91-104, 3 fig.
- 1942, Altestquartäre Säugetiere aus der südlichen Serengeti, Deutsch-Ostafrika, *Palaeontographica*, Stuttgart Abt. A, Bd. XCIV, Lief 3-6, pp. 107-112, 3 pl.
- VAN HOEPEN (E.-C.-N.) et (H.-V.), 1932, Vrystaatse Wilde Varke, *Paleontologiese Navorsing van die Nasionale Museum*, Bloemfontein, Deel 11, 4 Stuk, 23 p., 77 fig.
- Hopwood (A.-T.), 1926 a, Some Mammalia from the Plioceme of Homa Mountain, Victoria Nyanza, Annals and Magazine of Natural History, London, 9e série, vol. XVIII, pp. 267-280, 2 fig.
- 1926 b, The Geology and Palaeontology of the Kaiso Bone Beds, Uganda Protectorate, Geological Survey Department, Occasional Paper, no 2, part. II, pp. 19-23, 2 fig.
- 1929, Hylochoerus grabhami, a new species of fossil Pig from the White Nile, Annals and Magazine of Natural History, London, 10<sup>e</sup> série, vol. IV, pp. 289-290.
- MIDDLETON, (SHAW J.-C.), 1939, Growth changes and variations in Wart Hog third molars and their paleontological importance, *Transactions of the Royal Society of South Africa*, Capetown-London, vol. XXVII, pp. 51-94, 9 fig.